

Philippe Gougeon, économiste, FPPQ
philippegougeon@upa.qc.ca



PRODUCTION D'ÉTHANOL : DES IMPACTS MAJEURS POUR LES AGRICULTEURS

Le 31 janvier dernier, le George Morris Centre a publié l'étude *Impact of Canadian Ethanol Policy on Canada's Livestock and Meat Industry*. Cette étude, financée entre autres par le Conseil canadien du porc (CCP), avait pour objectif de mesurer l'impact des politiques encourageant la production d'éthanol au Canada sur les prix des grains et, par ricochet, sur le secteur de la production de viande animale. Les auteurs se sont attardés, notamment, sur l'interaction entre la production porcine et les prix du maïs en Ontario.

Le marché ontarien du maïs dépend en bonne partie des États-Unis pour fixer son prix. Il y a cependant une composante du prix qui est déterminée par les conditions du marché local. Cette dernière correspond à l'écart entre le prix payé et le prix de référence sur le marché; elle est appelée la base locale. Les coûts de transport, les marges des intermédiaires, l'impact de l'offre et de la demande locale ainsi que le taux de change constituent les principales composantes de cette base.

L'évolution du marché américain du maïs influence donc fortement le prix du maïs canadien. Les cours américains du maïs sont restés relativement stables de 1990 à 2006. C'est en 2007 que le prix a commencé à augmenter fortement.

Cette hausse coïncide avec le moment où le gouvernement américain a fait passer la quantité minimale d'éthanol dans l'essence de 5 % à 10 %. De 2007 à 2011, l'utilisation de maïs pour l'éthanol aux États-Unis a augmenté de 140 %. Au cours des deux dernières années, la part du maïs utilisé pour l'éthanol aux États-Unis a dépassé celle de la consommation animale. En fait, si l'on retirait l'effet de la production d'éthanol sur le prix du maïs, celui-ci serait réduit de 2,20 \$. La production américaine d'éthanol, stimulée par les subventions, a eu un impact à la hausse sur le prix du maïs en Ontario.

De ce côté-ci de la frontière, depuis 2007, année de la mise en place de la stratégie sur les carburants renouvelables par le gouvernement fédéral, l'utilisation du maïs pour la production d'éthanol a doublé. Pendant la même période, l'utilisation de maïs pour l'alimentation animale a diminué d'une quantité équivalente, soit de près de 2 millions de tonnes. La production d'éthanol utiliserait, en ce moment, 27 % de la production totale de maïs canadien.

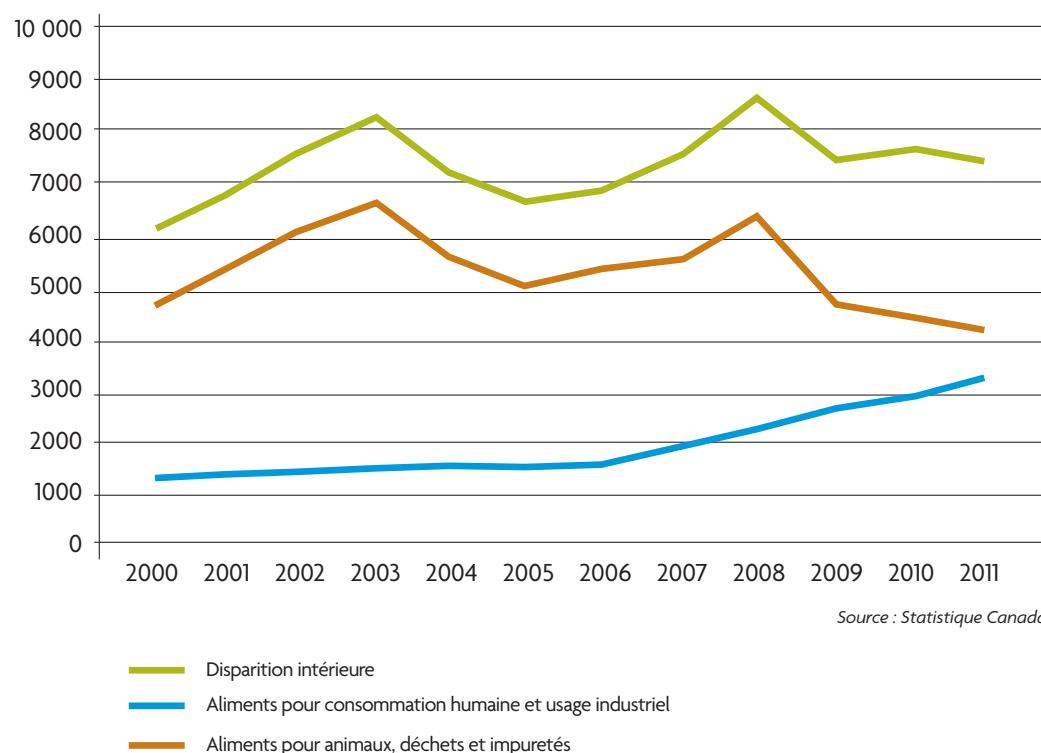
(suite à la p. 56)

En Ontario, la part de l'éthanol dans la consommation totale de maïs a été multipliée par cinq entre 2001 et 2011. Pour la même période, la part du maïs consommé par les animaux a diminué, quant à elle, d'environ 60 %. Autrement dit, il y a eu un transfert du maïs de l'alimentation animale vers la production d'éthanol.

Le George Morris Centre estime que cette croissance de la demande a fait augmenter le prix du maïs entre 17 \$ et 20 \$ la tonne. Il ne s'agit cependant que d'une approximation. Les facteurs pouvant influencer le prix du maïs sont nombreux. L'augmentation de la demande de maïs pour la production d'éthanol aurait coûté 4,90 \$ par porc aux producteurs, ce qui représenterait 65 millions de dollars à l'échelle de l'Est canadien.

Malgré la demande croissante d'éthanol pour les carburants, les usines ontariennes de production d'éthanol ne sont toujours pas rentables. Les coûts de production, sauf à de rares moments, sont demeurés supérieurs aux revenus entre 2005 et 2011. Ce sont les subventions gouvernementales qui ont permis aux usines d'être profitables. Elles ont, depuis, contribué à maintenir à un prix élevé l'alimentation animale, augmentant la pression sur les producteurs.

Utilisation du maïs au Canada (\$/1 000 tm)



Source : Statistique Canada

- Disparition intérieure
- Aliments pour consommation humaine et usage industriel
- Aliments pour animaux, déchets et impuretés